

Course d'orientation

Les chasses au trésor de Giorgio Skory

» **DÉCOUVERTE**
Tessinois d'origine, ce photographe d'objets d'art a gardé un souvenir «émervillé» de ses premières courses chez les scouts. Alors aujourd'hui, il trace des parcours pour le compte du club lausannois.

A la fois sérieuse et ludique. A 46 ans – il fêtera son 47e anniversaire en novembre – Giorgio Skory concède le double attrait exercé par les courses d'orientation: «Quelque part, c'est vrai qu'il subsiste un jeu de gamins, un côté chasse au trésor dans cette discipline.» A ce titre, on peut s'étonner que ce sport peine à décoller en Suisse romande alors que les Alémaniques et les Tessinois en sont friands de longue date. Cet été à Zermatt, une semaine consacrée à la co a ainsi attiré près de 3000 participants!

«Très fâchés»

Mais attention, la course d'orientation, amusante pour

beaucoup, conserve un aspect compétition indéniable. «Pour la plupart, on veut quand même gagner, mais ce n'est pas une obsession.» Habitant à Romanel-sur-Lausanne, Giorgio Skory conserve d'ailleurs un souvenir marquant de sa première épreuve en tant que traceur. «Je m'étais trompé d'une trentaine de mètres dans la localisation d'un poste. Les gens étaient vraiment fâchés.»

Eh oui, les chasses au trésor sont d'une précision extrême. Sur les cartes dessinées par leurs soins figurent les moindres détails de courbes, de dénivelé. On peut y discerner les souches, mais aussi les pierres d'une taille supérieure à 50 centimètres.

Satanées ronces

Lors de la préparation d'une course, le travail du traceur se doit donc d'être méticuleux. Après avoir dessiné des postes au «pif» sur la carte au 15 000 et plus, Giorgio se rend sur le terrain, généralement deux jours d'affilée. Là, il va corriger ce qui doit l'être, en fonction par exemple de la progression naturelle des ronces. Ensuite, il

relie les points qui feront les tracés, des plus faciles destinés aux familles (2 km environ) aux plus difficiles pour les vrais spécialistes (entre 6 et 7 kilomètres). Des distances qui restent idéales, prévient notre homme. En course, certains parcourent beaucoup plus de terrain. D'autres, les meilleurs, foncent au plus direct. Il convient alors d'être équipé notamment de guêtres pour s'éviter de cruels désagrèments.

Cela dit, la course d'orientation pourrait prendre un virage radical à l'avenir. De plus en plus souvent confronté aux services publics qui leur reprochent de déranger la faune et la flore, le club compte quelques membres qui planchent sur le projet d'une course urbaine. Le spécialiste de l'équipe a ainsi entrepris de «dessiner» le plan de la vieille ville et une course, dont une étape se déroulerait à l'intérieur de la Cité, pourrait bien voir le jour d'ici 1 à 2 ans.

JEAN-MARC RAPAZ

Renseignements: Course d'orientation Lausanne-Jorat. www.colj.ch



JANNE JOUSSON

VIRAGE Giorgio Skory et la course d'orientation devront peut-être quitter les sous-bois.